

Jedi corellien: Agent des Sith

cette histoire se déroule environ cinq mois après les événements de *Jedi corellien: Abeloth, la malédiction de Dathomir*

Coruscant, Cité Galactique, Place de l'Amitié

Depuis que la nuit était tombée sur cette partie du monde capital de l'Alliance Galactique, l'effervescence n'avait fait que redoubler. Cela se révélait particulièrement vrai dans les quartiers huppés, quadrillés d'avenues d'où convergeaient vers la place de l'Amitié des centaines de milliers de badauds humains et non humains.

Le square, abritant une végétation qui décorait de ses nombreuses couleurs les nano lampadaires, attirait précisément les couples en quête de romantisme éphémère, sous le regard narquois du chadran fan Tic Strat. Le petit alien à l'apparence de rongeur tout droit sorti des égouts des Bas Fonds, les observait en train de batifoler depuis le seuil de son magasin, situé stratégiquement au croisement des deux avenues les plus fréquentées des environs.

Le commerçant vêtu d'une élégante tunique aux nuances vertes et mauves fixa de ses yeux sans pupilles le ciel nocturne de l'immense ville planétaire, où brillaient les nanophares des airspeeders et des cargos spatiaux en approche des principaux stadiports municipaux.

Délaissant la foule, il consulta sa montre et lut l'heure affichée en aurebesh. Vingt et une heures quarante cinq, heure standard locale. Il ne tarderait pas à fermer son magasin dans exactement quinze minutes.

La soirée n'avait pas été la plus fructueuse qu'il ait connue, mais les gains demeuraient tout de même appréciables. Assez pour payer le loyer exorbitant et les fournisseurs.

Il rentra dans son magasin pour aviser le couple de nautolans qui traînait juste devant la première étagère. Les humanoïdes à la chevelure de tentacules tenaient chacun dans leurs mains une paire de bottes en cuir de vornsk et admiraient des pendentifs minuscules.

Sans doute pour compléter leurs achats du soir.

Non, ils y renoncèrent finalement mais ils étaient des clients réguliers. Ils reviendraient très prochainement.

Les nautolans passèrent devant lui pour sortir, en lui souhaitant:

-Bonne soirée, monsieur Strat.

-À vous aussi, revenez quand vous voulez, leur lança-t-il.

Le chadran fan retourna au comptoir, où restait entreposé le centre vital de son échoppe. La caisse, qu'il ouvrit pour calculer la recette de la journée. Il la referma avant d'appeler le droïde trapu à la silhouette ramassée adossé au mur. Un Gladus Annihilator de Novatech Galactic Industry, chargé de la sécurité du blaster.

Il se présenta raidement devant son propriétaire, les bras repliés contre son torse. Ses photorécepteurs rouges le fixèrent d'un air absent.

-Toxic, tu pourras te désactiver quand j'aurais fermé le magasin.

-Bien, monsieur Strat.

Il activa les volets de sécurité, un mélange résistant de cortosis et de phryk et se dirigea vers l'entrée principale de son magasin pour la verrouiller derrière lui.

Tout à coup, un couple d'humains fit irruption. Le chadran fan les considéra avec une méfiance instinctive, tandis que les yeux verts et gris d'un jeune homme grand et maigre, le visage fin et osseux surmonté de cheveux bruns coupés courts, le scrutaient avec un sourire en coin. Il tenait par la main, une jolie jeune femme aux cheveux blancs, d'une taille un peu au-dessus de la moyenne, qui l'observait aussi avec une insistance non négligeable.

-Désolé, je ferme, leur annonça-t-il.

-Pas de problème, fit la nouvelle venue.

Son compagnon ajouta aussitôt:

-Nous n'en aurons pas longtemps, ma petite amie et moi. Nous recherchons un cadeau exotique et votre boutique nous a été conseillés.

Tic Strat se détendit finalement en constatant qu'il avait affaire à de nouveaux clients potentiels bien qu'il ne les ai jamais vus. Il esquaissa de nouveau une posture professionnelle emplie de courtoisie devant ces jeunes gens vêtus à la citadine. Pantalon ample, chemise large de couleur bleue ciel chez l'homme et même tenue de couleur nuit chez sa compagne aux cheveux blancs. Des habits de soie qui traduisaient chez eux deux un train de vie confortable.

Des clients ou plutôt des bourses remplies de crédits sonnants et trébuchants qu'il ne pouvait se permettre de refuser.

-Dans ce cas, soyez les bienvenus chez l'Imbattable Strat.

-Votre magasin est bien moins grand que les autres, lui fit remarquer la jeune femme.

Il avait déjà eu droit à ce genre de remarques et cela ne le destabilisa pas le moins du monde.

-C'est pourtant dans les endroits insignifiants que l'on trouve les plus beaux trésors.

-Par Abeloth, s'exclama le jeune homme, on croirait entendre un Jedi, tu ne trouves pas Larona?

-Tout à fait, Toren, se contenta-t-elle de répondre. En voilà un qui connaît son métier.

Elle avait gardé une contenance flegmatique qui masquait à Strat la moindre trace d'émotion. Le chadra fan ignorait si elle avait apprécié ou non sa lancée.

-Bon, ne perdons pas de temps, reprit-elle. Pouvez-vous nous indiquer où se trouvent vos objets exotiques en question?

-C'est juste ici, répondit Tic Strat en leur indiquant les produits rangés en ordre, devant la vitre de transparacier. Je reste à votre disposition au cas où.

Ces produits aussi bigarrés les uns que les autres étaient étalés sous les yeux du jeune couple, qui les examina scrupuleusement chacun avant que la jeune femme ne saisit une cravache qu'elle agita dans l'air, visiblement satisfaite de sa trouvaille.

-Qu'es-ce que c'est?

-Oh, c'est une cravache xanderienne. Une relique d'un passé très lointain, de l'époque où les nobles des Treize Familles de Xander paraient dans les rues avec cet outil pour montrer leur toute puissance sur leurs sujets.

Le chadra fan se sentait tout à fait dans son élément tandis que le jeune humain grand et maigre se pencha à son tour sur l'instrument antique de prestige pour l'étudier de ses yeux verts et gris. La femme aux cheveux blancs qui flottaient sur ses épaules fit de même avec ses iris d'un sombre d'amande profond. Avant que son regard ne s'attarda sur l'épine qui hérissait l'extrémité de la cravache millénaire.

-Et cela, à quoi sert-il?

-À envoyer une décharge électrique qui assommerait un bantha, répondit le commerçant. Enfin si on le règle à la puissance maximale. Les nobles xanderiens possédaient dans leur animalerie personnelle des vornsk et des nexus qui ne sont pas des animaux faciles à élever. Et ils devaient les calmer par divers moyens.

-Je doute qu'une cravache xanderienne suffise à calmer un nexu ou à un vornsk, suggéra le nommé Toren d'un ton sceptique.

-Précisément, approuva Strat. Ils s'en sont aperçus très rapidement, surtout ceux qui s'en sorti indemnes. Et ils ont préféré en abuser sur des gens issus d'une classe sociale moins privilégiée que la leur, qu'ils prenaient plaisir à maltraiter ou à tuer pour la plupart.

-Et c'est ce qui a déclenché la Révolution des Impropres, affirma le client.

-Je vois que vous connaissez l'Histoire. Ravi d'avoir affaire à un connaisseur, le félicita le propriétaire des lieux.

Celle qui avait pour nom Larona, s'amusa à frotter le manche de l'outil nobliou contre sa tunique de soie, visiblement un peu ennuyée par cet échange historique.

-Je crois que cela plaira à Ilaya, déclara-t-elle en accrochant le regard de son compagnon.

-Tu gâtes un peu trop cette sauvageonne mal élevée, je me demande pourquoi, grogna ce dernier.

-C'est bientôt son anniversaire.

-Donc nous ferons un détour par Dathomir, génial.

Elle lui décocha un sourire taquin.

-Je pensais que cela te ferait plaisir de revoir ta mère, ta demi soeur ainsi que Travis, corellien grincheux.

-Si vous souhaitez diversifier vos cadeaux, je vends quelques pendentifs porte bonheur. Dont l'un possède justement des runes en paecien, le dialecte local de Dathomir, suggéra le chadra fan.

Celui-ci semblait être convaincu qu'il ne perdait décidément pas son temps avec ces derniers clients de la journée. Il espérait leur arracher des dizaines de crédits de plus, en bon commerçant avisé, cela allait de soi.

Dévoué dans cet unique et noble objectif, le non humain attrapa ce qui ressemblait à une pièce de monnaie en aurodium pour le brandir devant les deux humains curieux.

-Combien ça coûte? Fit Toren.

-Un prix d'ami, deux cents crédits. Pour la cravache xanderienne, quatre mille crédits. Et encore, je vous fais une ristourne.

La jeune femme aux cheveux blancs étouffa un grognement désapprobateur en saisissant vivement le pendentif pour l'étudier sous tous ses aspects avec un oeil sévère.

-Pour la cravache xanderienne, je vous crois sur parole, confia-t-elle. Par contre, je doute de la valeur que vous accordez à ce pendentif.

-Mais c'est authentique, insista-t-il, cela date de l'empire paecien!

-Je suis à moitié dathomirienne, rétorqua-t-elle, et à ma connaissance, l'empire paecien ne frappait pas sa monnaie en aurodium. Et quoique ce soit d'autre, d'ailleurs.

Cette fois Tic Strat perdit légèrement un peu de sa contenance surtout lorsque l'autre humain appuya à bon escient.

-Tous les clients ne sont pas des touristes, boule de poil.

Son ton sentencieux obligea l'intéressé à réagir.

-Dans ce cas, pardonnez ma méprise. Allez je vous fais ce pendentif à trente crédits, d'accord?

Ils se concertèrent du regard et semblèrent vouloir se satisfaire de cette généreuse remise. Au grand soulagement du chadra fan qui n'ignorait pas que la valeur réelle de cet objet n'excédait pas quinze crédits.

Cela restait tout de même une bonne affaire. Comme quoi ces jeunes gens étaient connaisseurs mais jusqu'à un certain point.

De sa petite main poilue, il leur montra la caisse pour qu'il puissent régler leurs achats. Il se retint de se frotter les paumes de satisfaction. Il fermerait sa boutique cinq minutes plus tard que prévu, mais cela valait la peine de patienter.

Il calcula et enregistra sur son ordinateur le compte pour compléter le bilan de la journée.

-Cela vous fera quatre mille trente crédits.

Par galanterie, ce fut le jeune homme qui se chargea de la corvée.

-Quel moyen de paiement utiliserez-vous?

-Espèces, répondit-il en tendant une micro plaquette dorée.

Toren attendit que le vendeur lui rendit la monnaie qu'il s'empressa de faire disparaître dans sa bourse en peau de mynock avant de jeter un étrange coup d'oeil de connivence en direction de Larona qui hochait imperceptiblement la tête.

-Bonne soirée, leur fit Tic Strat.

-À vous aussi, répliqua la jeune femme. Ah, et n'oubliez pas d'adresser nos respectueuses salutations au Seigneur Sarbanon.

-Je n'y manquerai pas.

Il se produisit alors un événement qui décomposa le non humain. Les traits fins du jeune homme se fermèrent tandis que la flamme jaune de la haine étincella dans ses yeux verts et gris. Un éclair qui s'évapora tout aussi rapidement qu'il était apparu.

Le chadra fan sentit le frisson de l'angoisse parcourir son échine.

-Eh bien, je crois que nous tenons notre gagnant, Sethnah, déclara Toren. Qu'en penses-tu?

Sa voix avait adopté une tonalité mortelle tandis que la jeune dathomirienne conserva son flegme

habituel.

-J'en ai l'impression, Liars. Encore une fois, Ania Solo nous a offert une information valable.

Tic Strat se recroquevilla contre le mur, piégé et démasqué par les deux anciens apprentis du Sith Unique qui s'étaient camouflés sous les identités factices de Toren Samek et de Larona Slimek. Liars et Sethnah, le Jedi Vert et la descendante de la célèbre Vestara Khai.

-Euh, vous faites erreur..

-Bien sûr, lança le jeune corellien d'un ton hostile, maintenant que les présentations sont faites, nous sommes prêts à entendre vos aveux. En détail.

Voyant son propriétaire menacé par ces clients d'un autre calibre, le Gladus Annihilator s'approcha sur le coté lorsque le chadra fan lui beugla:

-Détruis-les, Toxic!

-Bien, monsieur Strat.

Le robot garde du corps de l'entreprise Novatech Galactic Industry, un modèle récent pourvu de blindage de duracier renforcé au niveau du torse et des membres, déplia ses bras armés de blaster lourds vers les jeunes gens.

-Vous êtes considérés comme une menace grave. Par conséquent, votre destruction est programmée. Veuillez ne pas résister.

Tic Strat battit des paupières et tout fut terminé. Il eut seulement le temps d'entrevoir un flash rouge sang traverser les mains de Toxic, qui se retrouva proprement amputé par le sabre laser de Sethnah Khai. Avant qu'elle ne décapita d'un geste sec du bras le droïde qui bascula en arrière dans un bruit sourd de fracas du duracier avec le permabéton.

Puis Liars Tissan étendit la main vers le commerçant qui fut soudainement soulevé du sol, en train de tenter d'arracher un étau invisible qui écrasait sa gorge, l'empêchant d'aspirer les molécules d'air qui parvenaient à ses poumons.

Une lueur enflammée dansait dans ses yeux verts et gris, surprise par sa compagne dathomirienne.

-Liars, nous étions pourtant d'accord, lui rappela-t-elle sévèrement. Pas d'étranglements de Force, il y a des Veilleurs Jedi dans le coin.

-Oh pardon, j'avais oublié, concéda-t-il d'un ton négligent.

Libéré de l'Etreinte de Force, Face de Rat s'écrasa au sol dans un hennissement de douleur avant que Liars Tissan ne l'attrapa sans douceur par le col derrière le comptoir.

-Bon, je vais surveiller l'entrée, proposa Sethnah Khai qui avait rangé son sabre. Amusez-vous bien les garçons.

Elle s'éloigna tandis que Liars éleva le chadra fan à hauteur de visage. L'ancien apprenti de Dark Kamiya pouvait ressentir la peur du commerçant qui s'inquiétait du sort qui lui serait réservé. Sur Dromund Kaas, il avait appris à la retourner contre ses ennemis et à s'en servir pour augmenter ses propres pouvoirs. Une tentation du Coté Obscur dont Sethnah avait tenté de le guérir, avec plus ou moins de réussite.

-Maintenant que nous savons que vous fouinez votre groin pour le Sith Unique, parlez nous un peu des tatoués qui traîneraient dans le coin.

-Mais je ne sais rien à propos de ça! Protesta-t-il vivement. Je suis un marchand innocent!

-Les Sith ont tué beaucoup d'innocents, c'est étonnant que vous soyez encore en vie. Pour lequel d'entre eux travaillez-vous?

Il le plaqua ensuite contre le mur et le nain se mit à battre des pieds dans le vide, pris de panique.

-Pour le Seigneur Sarbanon! Pour le Seigneur Sarbanon!

-Il dirige le Sith Unique depuis la mort de Nihl, pourquoi aurait-il besoin d'un menu fretin comme vous?

-Je ne suis qu'un informateur occasionnel, plaida Tic Strat. Chargé de leur remettre un rapport régulier sur tout ce qui sort de l'ordinaire.

La vérité hurlait à travers les mots et la terreur du chadra fan, ce qui convainquit définitivement le Jedi Vert. La lueur jaune de la haine s'éteignit dans ses yeux qui reprirent une douce nuance harmonieuse de vert et de gris.

Rassénérré, le vendeur interrogea prudemment:

-Alors, je suis en règle finalement?

Un sourire narquois arqua les lèvres du jeune corellien.

-Oui, vous êtes en règle. Mais cela ne veut pas dire que nous sommes quittes pour autant, lui affirma-t-il.

Pour appuyer la valeur de ses dires, l'utilisateur de la Force pivota et envoya se fracasser tête la première le non humain sur le rayon de marchandise le plus proche.

Figée sur le seuil et appuyée contre l'entrée de manière à barrer le passage au moindre intrus, Sethnah Khai se frottait distraitement les ongles avec le manche de la cravache xanderienne. Devant elle, la principale avenue marchande qui menait à la Place de l'Amitié ne désemplissait pas. Les badauds passaient devant elle, sans qu'elle attire le moindre intérêt de leur part.

La Force l'alerta qu'un duro venait de focaliser son attention sur le magasin qu'elle gardait. Le non humain au visage lisse et lunaire s'arrêta à hauteur de la jeune femme aux cheveux blancs, qui leva vers lui ses yeux sombre d'amande.

-Désolée, nous sommes fermés, lâcha-t-elle pour anticiper son audace. Repassez demain.

-C'est ce que j'ai cru comprendre avec les volets abaissés. Êtes-vous une employée de l'Imbattable Strat?

-En fait, j'en suis la patronne, mentit-elle.

À cet instant, un bruit de porcelaine brisée leur parvint éveillant la surprise du non humain. Sethnah glissa un coup d'oeil par dessus son épaule. Son homme prenait beaucoup de plaisir à se défouler sur les rayons de marchandise, utilisant notamment la télékinésie pour broyer toutes les étagères l'une après l'autre. Et le chadran fan jouait le rôle de torpille ionique.

-Es-ce que tout va bien? S'enquit le duro, étonné d'entendre d'autres bruits sourds de chute d'objets en tout genre.

L'ancienne esclave des Soeurs de la Nuit fut d'abord tentée d'user des techniques de manipulation mentale mais elle y renonça car malgré son attitude affable, ce duro pourrait ne pas être un simple d'esprit. Moins ouvert à ce type de suggestions.

Elle continua donc d'improviser.

-Oh, ce sont seulement mes employés, fit-elle avec un grand sourire désarmant. Je leur ai demandé de déménager quelque chose de lourd et de fragile mais ils semblent s'y prendre très mal.

Le duro avisa la cravache xanderienne qu'elle tenait à la main.

-Je ne doute pas que vous disposiez de la poigne de duracier indispensable pour résoudre ce menu problème.

-Évidemment. Excusez-moi un instant, s'il vous plait.

Elle rentra dans le magasin d'un pas tout en veillant à ce que l'intrus ne s'avance pas sur le seuil. La jeune dathomirienne héla le jeune corellien qui soulevait plusieurs ustensiles de cuisine en maluminium. Ce dernier qui s'apprêtait à les plier d'une simple pensée, croisa le regard de sa compagne et devina qu'un imprévu venait de surgir.

-Eh vous deux, s'écria-t-elle. Faites un peu attention à ces vases de Taris qui m'ont coûté une fortune! Si vous me cassez encore quoique ce soit, je fais une retenue sur votre salaire, vu?

Le Jedi Vert interpréta ces mots comme *on a de la visite*. Grâce à ses réflexes aiguisés par son entraînement Sith et Jedi, il se dépêcha de saisir le chadran fan complètement hébété par la désolation qui menaçait de s'abattre sur l'oeuvre de sa vie. Et de ruiner sa journée par la même occasion.

Tic Strat se retrouva coincé contre la poitrine du jeune humain, qui lui plaquait sa paume contre le groin. Il rua des pieds pour se libérer du bras qui enserrait sa gorge, ses protestations étouffés témoignant de son incapacité à crier à l'aide.

-D'accord patronne, lança le jeune corellien, qui n'eut aucun mal à maîtriser son prisonnier remuant. Sethnah Khai se précipita vers le duro qui, heureusement, n'avait pas bougé d'un pouce.

-Ce boulot est vraiment prenant, lui déclara-t-elle. De vrais maladroits, la soirée sera longue. Même si ce ne sont pas de mauvais bougres.

-S'ils nuisent à votre commerce, lui suggéra son interlocuteur, vous pouvez toujours vous en séparer.

-Les clients les adorent. Parce que cela les rassure de savoir qu'il y a pire qu'eux.

La boutade arracha un rire discret de la part du dur.

-Bonne chance à vous dans ce cas, lui souhaita-t-il avant de s'éloigner et de se fondre dans la foule. Elle rentra dans le magasin après lui avoir rendu la politesse. Elle verrouilla l'entrée et abaissa le dernier volet qui la protégeait. Conférant à tous ceux qui étaient à l'intérieur une intimité non négligeable.

Elle retrouva son compagnon corellien qui maintenait sans difficulté Tic Strat privé de toute liberté d'action. Elle lui ordonna d'un geste impérieux de la main de le libérer et il le reposa à terre. Immédiatement le chadra fan émit un chapelet de jurons dans son dialecte en s'écartant d'eux comme s'ils étaient la peste incarnée.

-C'est de l'abus de pouvoir! Je me plaindrais aux Forces de Sécurité!

-Très bien, mais je pense qu'ils seront aussi intéressés par vos liens avec les Sith. Je vous conseille donc de vous tenir tranquille, lui asséna-t-elle sèchement.

Les yeux noirs sans pupille du chadra fan se fixèrent sur la poignée du sabre laser du corellien qui venait d'apparaître dans son poing. Il glapit d'une voix suraigüe, presque comique:

-Mais qu'allez-vous me faire?

-À vous, rien, fit le Jedi errant. Cependant, la décoration mérite un peu de nettoyage, qu'en penses-tu, Fille Despote?

-C'est une excellente idée, Vilain Garçon.

Elle lui rendit son sourire carnassier lorsqu'il activa son arme dans un crépitement familier, le halo vert éblouissant son visage aux pommettes creuses. Le néon rouge écarlate de sa crosse en forme de griffe de rancor le rejoignit, formant un orchestre à deux.

Puis ils s'attelèrent à leur besogne. En y prenant un certain plaisir, il faut le reconnaître. Avec leur sabre laser, ils se faufilèrent entre les rayons et accomplirent de grands moulinets, réduisant en morceaux calcinés tout ce qui passait à leur portée.

Par exemple, Sethnah Khai réduisit en charpie sans aucune once de pitié des articles de lingerie féminine à des prix plus qu'intéressants. Qu'elle aurait certainement acquis en d'autres circonstances et elle pensa que c'était du gachis. Mais sa rancoeur envers le sleemo qui collaborait avec le Sith Unique avait pris le dessus.

Le jeune corellien s'était dirigé de l'autre côté du magasin, vers les articles dont l'usage semblait destiné aux travaux domestiques quotidiens. Le chadra fan, pris de panique, courut alors pour le rattraper pendant qu'il soulevait grâce à sa puissance mentale des couverts brillaient d'un gris éclatant.

-Attendez, chacun d'eux vaut..

Le Jedi Vert fouetta l'air de sa lame énergétique et laissa rebondir sur le sol les morceaux noircis des prestigieux couverts en question.

-..trois mille crédits, acheva Tic Strat d'une voix éteinte.

Liars repassa devant lui après avoir dispersé en pièces les étages qui les portaient, sans prêter la moindre écoute au marchand en proie au désarroi le plus total.

Il revint auprès de la descendante aux cheveux blancs, qui en avait terminé de son côté. Ils contemplèrent les résultats de leur moment de détente: le magasin donnait l'impression d'avoir été traversé par un ouragan.

Les deux anciens apprentis du Sith Unique rangèrent leur sabre laser puis élevèrent la main vers le plafond. Un craquement aussi sinistre que la chute de la foudre traversa l'air avant que des morceaux de permabéton ne s'écrasèrent autour d'eux comme des météorites. Le silence qui succéda à ce cataclysme, signa la fin du divertissement.

Le chadra fan s'arracha au sens strict du terme les poils de son pelage brun orange, devant le désastre qui avait ruiné sa soirée.

-Vous..vous avez détruit mon commerce, se lamenta-t-il.

Ce qui ne lui attira aucune considération de la part des jeunes humains.

-Ne commencez pas à vous plaindre, lui martela le jeune corellien. Nous vous avons laissé votre ordinateur pour que vous puissiez enregistrer les pertes sèches de votre fin de journée.

-Maintenant, vous savez ce qu'il en coûte de travailler pour les Sith, ajouta sa compagne dathomirienne. Bonne soirée, monsieur Strat.

Il serra dans son poing le pendentif paecien tandis qu'elle brandit la cravache xanderienne, avant de s'avancer ensemble vers l'entrée de service. Le battant s'écarta à leur attention puis se refema derrière eux, laissant un Tic Strat abattu.

Le jeune couple fut aussitôt aspiré par la foule dense et le vent frais de la nuit humecta leurs narines. Alors qu'ils gagnaient la place de l'Amitié et que Sethnah fouilla consciemment du regard la prochaine avenue qui leur permettrait de rejoindre plus rapidement les Bas Fonds de la Cité Galactique, il rompit le silence.

-Les vivres du Baroudeur seront bientôt épuisés, il faudra le ravitailler, commença-t-il.

-Tu fais bien d'y penser. J'ai repéré une épicerie où ils vendaient des gâteaux de Rhyscate surgelés. Elle sentit le corellien se braquer dans la Force.

-Des gâteaux de Rhyscate surgelés? Mais comment ont-ils osé?

Il semblait réellement scandalisé et cela amusa la jeune dathomirienne, qui minauda:

-Je voulais seulement comparer avec ce que tu me préparais.

-Mais tu n'arrêtes pas de me dire que je suis un vrai chef!

-C'était un peu trop grillé la dernière fois.

Liars lâcha la main de Sethnah en grognant dans sa barbe.

-Même les Panthères des Sables sont bien plus accomodantes que les Sorcières de Dathomir.

Elle l'embrassa sur la joue.

-Je ne pensais pas que les mâles corelliens seraient aussi grincheux que des rancors. Bon nous pourrons passer par Corellia pour acheter les ingrédients qui manquent.

-Avec la guerre qui menace entre l'Alliance Galactique et Corellia, je ne sais pas si c'est une bonne idée. *Aïe!*

Une décharge électrique l'avait touché au niveau de la hanche pour se propager jusqu'à la nuque. Quelques curieux se retournèrent lorsqu'ils l'entendirent meugler comme un bantha que l'on menait à l'abattoir.

-Non mais ça ne va pas! Rugit-il lorsqu'il comprit qu'elle l'avait fouetté le postérieur avec la cravache xanderienne. Tu te prends pour une inquisitrice?

-Non, répondit-elle d'un air innocent. Je vérifiais l'état de la marchandise et je rends un verdict favorable. Encore heureux que je ne l'ai pas réglé à la puissance maximale. Je pense que ceci plaira beaucoup à Ilaya.

Elle fit danser la cravache devant elle comme une petite fille.

-La prochaine fois que tu veux tester ce que tu as acheté, fais-le sur quelqu'un d'autre, le prévint Tissan d'un ton contrarié.

-Au moins le chadra fan ne nous a pas arnaqués. Dommage que ce ne soit pas réciproque.

Cette fois l'ancien apprenti de Dark Kamiya cessa de boudier pour rire de bon coeur. Sethnah Khai l'accompagna l'instant d'après et leur joie très démonstrative attira la surprise du public autour d'eux deux.

-Donc le pendentif est authentique, fit-il en brandissant le joyau de l'empire paecien.

-Oui, il ne s'en est jamais douté, visiblement.

Elle enroula glamment son bras autour du sien et ils s'éloignèrent pour profiter de la douceur de la nuit étoilée qui avait recouvert de son voile soyeux la Cité Galactique.

FIN